

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté Des Lettres et des Langues Département des Lettres et Langue Française

...../.....



MÉMOIRE DE MASTER

Présenté pour l'obtention du diplôme
de Master Option :
Didactique du FLE

Le rôle de la vidéo dans l'enseignement-apprentissage de la compréhension de l'orale en classe de FLE

(Cas des classes de 1^{er} AS au Lycée MOUFDI Zakaria à El-oued)

Etudiantes :

Ouejdane BEKKARI
Ichrak HOURI
Chourouk KIREED

Sous la direction de :

Mme Oumelkhir RETMI

Membres du jury :

Président : Fatiha ALAMOUDI

Examineur : Nacima BAKOUCHE

Rapporteur: Oumelkhir RETMI

Année Universitaire : 2021-2022

Remerciements

Au terme de ce travail, on tient à remercier Dieu, Le Tout Puissant, de nous avoir accordées le courage et la volonté pour mener à bien ce mémoire.

Un remerciement spécial est adressé à notre directrice Mme Oumelkhir RETMI. C'est grâce à ses conseils pertinents qu'on a pu achever ce projet de recherche.

On lui exprime notre profonde gratitude pour la qualité de son encadrement.

On aimera remercier également tous nos enseignants du département de français.

Nos plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils portent à notre travail et pour l'honneur qu'ils nous accorderont, en participant à notre soutenance.

Dédicaces

À nos parents qui nous ont toujours encouragé, qui ont toujours éclairé notre chemin et qui ont tout fait pour notre réussite depuis notre enfance

À nos frères et sœurs

À tous nos proches

À tous nos Amies et collègues

Résumé :

La compréhension orale joue un rôle très important dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Les enseignants sont souvent perdus face à la quantité et à la variété des supports et ressources mis à leur disposition, notamment chez les enseignants algériens. Parmi les nombreux types de supports utilisés en cours de français langue étrangère, la vidéo semble occuper la dernière place dans le cadre scolaire algérien.

À travers notre enseignement au lycée, on a vu qu'il est important de réfléchir sur le rôle de la vidéo dans l'enseignement-apprentissage. On s'intéresse particulièrement au rôle de la vidéo au sein des lycées ayant pour échantillon les élèves de la 1^{re} année au lycée MOUFDI Zakaria, El- oued. Pour mesurer l'impact qu'une vidéo peut avoir sur les élèves ; on a dû procéder à une comparaison entre un groupe A (usage de la vidéo) et un groupe B (lecture des textes).

Mots-clés : la vidéo- la compréhension orale – impact- lycée

Abstract:

Oral comprehension plays a very important role in the teaching/learning of French as a foreign language. Teachers are often lost in the face of the quantity and variety of materials and resources available to them, especially Algerian teachers. Among the many types of media used in French as a foreign language lessons, video seems to occupy the last place in the Algerian school context.

Through our teaching in high school, we saw that it is important to reflect on the role of video in the teaching-learning process. We are particularly interested in the role of video in high schools with a sample of first-year students at MOUFDI Zakaria high school, El-oued. To measure the impact that a video can have on students; we had to make a comparison between a group A (use of video) and a group B (reading texts).

Keywords: video – oral comprehension – impact – high school

Sommaire

<i>Introduction générale</i>	07
<i>Chapitre I: La compréhension orale en classe de FLE</i>	13
1. Définition(s) de la compréhension orale en classe du FLE	14
2. Méthodologies et supports pédagogiques.....	15
2.1 La méthodologie traditionnelle	15
2.2 La méthodologie directe.....	15
2.3 La méthodologie audio-oral (MAO).....	15
2.4 La méthodologie audio-visuelle (SGAV).....	16
2.5 L'approche communicative.....	16
2.6 L'approche naturelle.....	17
2.7 L'approche axée sur la compréhension.....	18
3. Les objectifs de la compréhension orale	18
4. Les étapes de la compréhension orale	19
4.1 Pré-écoute	19
4.2 L'écoute	19
4.3 Après l'écoute	21
5. Les supports de la compréhension orale.....	22
5.1 Les documents sonores	22
5.2 Les textes oralisés.....	22
5.3 Document vidéo	23
<i>Chapitre II : La vidéo en classe de FLE</i>	25
1. Aperçu historique.....	26
2. Définition de la vidéo	27
3. Les composantes de la vidéo	27
3.1 L'image.....	27
3.2 Le son	28
4. La vidéo: authentique, didactique et leçon	28
4.1 La vidéo leçon	28
4.2 La vidéo didactique	28
4.3 La Vidéo authentique	28
5. La vidéo dans l'enseignement de FLE en Algérie.....	29
5.1 De la réalité de la pratique pédagogique de la vidéo	29
5.2 Les raisons de la faible utilisation de la vidéo	30
5.2.1 Manque d'outils ou moyens nécessaires.....	31
5.2.2 Le temps	31
5.2.3 Faible niveau des élèves	31

5.2.4	<i>Manque d'expérience</i>	31
5.2.5	<i>Rejet des TIC</i>	32
5.3	Les emplacements des documents vidéo	32
5.4	Activités exigeant l'usage de la vidéo.....	32
5.5	Le rôle de la vidéo en classe de FLE.....	33
5.6	La formation des enseignants.....	33
Chapitre troisième : La vidéo et la compréhension orale au lycée		36
1.	Méthode utilisée et ses fondamentaux	37
1.1	La méthode	37
1.2	Fondamentaux de la méthode	37
1.3	Instruments expérimental requis	37
1.3.1	<i>La vidéo</i>	38
1.3.2	<i>Le texte</i>	38
1.3.3	<i>Le questionnaire</i>	42
2.	L'expérimentation et sa méthode de réalisation	43
2.1	Pourquoi le secondaire ?.....	43
2.2	Pourquoi la première année ?.....	43
2.3	Le lieu de l'expérimentation.....	43
2.4	Les participants à l'expérimentation.....	43
3.	Les démarches d'une séance de compréhension orale...	44
3.1	La pré-écoute	44
3.2	La première écoute	45
3.3	La deuxième écoute	46
3.4	La troisième écoute	48
4.	Bilan de l'expérimentation	49
Conclusion générale		51
Bibliographie		54
Annexes		57
Questionnaire de l'enquête.....		58
Questionnaire de compréhension de l'oral.....		60

Introduction générale

Introduction générale

Comme supports pédagogiques. En effet, dans l'approche traditionnelle (également appelée approche grammaticale de la traduction), largement utilisée au XVIIIe et dans la première moitié du XIXe siècle, le support était entièrement textuel et les élèves n'étaient exposés au langage qu'à travers des textes littéraires, les grands didacticiens gréco-latins de l'époque ont d'abord vu dans le texte un modèle reproductible.

Peu à peu, d'autres types de médias ont émergé, comme les images utilisées pour la première fois dans les méthodes directes à la fin du XIXe siècle, pour expliquer le vocabulaire de la langue concernée. Là, le texte est associée au logo en tant que facilitateur d'apprentissage, concernant la spécificité de l'image, BOURRISSOUX J.L. et PELPEL P. affirmaient:« *C'est principalement l'iconicité de l'image qui en justifie l'usage, sa capacité de pouvoir représenter des objets absents, rares ou difficilement accessibles et sa conformité au modèle [...]* ». (BOURRISSOUX J.L.et PELPEL P.,1992:32)

Au début des années 1950, la combinaison du son et de l'image donne naissance à un autre médium qui se développe rapidement dans l'enseignement des langues : les fichiers audiovisuels. SGAV ou L'Approche Structure-Global Audiovisuel est largement utilisée dans les milieux scolaires pour exposer les apprenants à des documents de dialogue de base conçus pour les initier aux structures lexicales, syntaxiques et grammaticales à apprendre.

Actuellement l'adoption et l'usage des supports pédagogiques en l'enseignement des langues étrangères restent une action difficile. Les enseignants sont souvent perdus face à la quantité et à la variété des supports et ressources mis à leur disposition.

Ainsi pour les enseignants algériens, il est difficile l'adoption et l'usage des supports pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères. Parmi les nombreux types de supports utilisés en cours de français langue étrangère, la vidéo semble occuper la dernière place dans le cadre scolaire algérien. Cependant, les programmes et documents officiels du ministère de l'Éducation nationale insistent sur la nécessité de l'intégrer dans les différents curricula, parce que la vidéo a plusieurs avantages qui peuvent être investis et utilisés dans des séquences pédagogiques. Si l'on insiste sur son intégration à l'école, c'est sans doute en raison de sa grande contribution au processus pédagogique.

Introduction générale

Pourquoi la vidéo ? Peut-être parce que c'est l'un des meilleurs supports pour motiver les apprenants et un facteur important dans la réussite de l'apprentissage des langues vivantes.

FALCON L. (2001-2002), identifie deux aspects : la motivation et la compréhension dans son ouvrage intitulé : « pourquoi et comment utiliser la vidéo en classe de langue ? »:

Un outil qui paraît moins strict et moins sobre qu'un classique, c'est vivant, c'est un outil contemporain qu'ils connaissent et qui leur semble donc plus attrayant et plus facile d'accès. De plus, l'image animée est une aide, elle permet souvent de faciliter la compréhension, l'accès au sens puisque il y a souvent redondance entre les images et les paroles. (FALCON L., 2001-2002:p2 Cité par Ahmed Sami Ben Aissa, 2015, p.28)

À travers notre enseignement au lycée, on a vu qu'il est important de réfléchir sur le rôle de la vidéo dans l'enseignement-apprentissage, on s'intéresse, particulièrement, à l'impact de la vidéo sur des lycéens de la première année.

On a choisi ce sujet de recherche à cause de la diversité des supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement-apprentissage. On était poussé dans notre choix par la volonté de répondre aux trois questions suivantes : Pourquoi la vidéo ? Pourquoi la compréhension orale ? Pourquoi la première année de lycée ?

A. Grâce à la technologie, les apprenants de tous les niveaux se retrouvent confrontés, d'une manière ou d'une autre, au flux ininterrompu d'informations, et des supports pédagogiques notamment la vidéo, qui diffusent des contenus de thématique différentes. Cette diversité de sujets et de genres est d'un grand intérêt pour un large nombre d'apprenants.

Cela dit, la vidéo n'est toujours pas totalement intégrée dans nos salles de classe en Algérie. Quant à l'utilisation rapprochée de la vidéo en milieu scolaire, nous avons remarqué deux situations :

- Des enseignants qui considèrent l'utilité des activités de programmation vidéo.
- Des enseignants qui, pour une raison quelconque, ne voyant pas d'utilité de la vidéo en classe, l'ignorent complètement.

B. La compréhension orale est une compétence essentielle pour la construction d'autres compétences (expression orale, expression écrite, etc.) Une bonne acquisition de celle-ci

Introduction générale

permet une meilleure acquisition d'autres compétences langagières qui jouent un rôle dans la communication. Cela dit, nous constatons que nos apprenants algériens, de l'école primaire à l'université, ont d'énormes difficultés à l'orale.

C. La première année au lycée est le niveau qu'on connait le mieux puisque nous avons déjà enseigné, jusqu'aujourd'hui, plusieurs classes dans ce niveau.

Les observations et les lectures que nous avons faites nous ont amenés à formuler la question de recherche suivante : ***Quel est le rôle de la vidéo dans l'enseignement de la compréhension orale en classe de FLE ?***

Pour répondre à cette question, nous partons d'un ensemble d'hypothèses:

A. Hypothèse principale:

Les animations (images animées) sont une composante majeure de la vidéo, l'ambiance visuelle dans ces images animées contribue à la compréhension orale, parce qu'elle figure au plus près les objets, les êtres, les concepts (concrets et abstraits) et les idées d'une part. D'autre part le support textuel s'avère souvent incompetent et incapable de garantir une compréhension orale.

B. Deux hypothèses secondaires :

- La vidéo facilite l'implication émotionnelle des élèves : elle les motive et les rend plus désireux d'apprendre.
- La compréhension orale avec un texte lu est considérée comme une situation très "classique" pour les élèves.

Pour tester ces hypothèses, nous avons utilisé la méthodologie comparative que nous estimons plus adaptée à notre recherche ; car on veut comparer deux pratiques en classe liées à la compréhension de la langue orale. Ayant des fondements différents, les deux pratiques ont en fait le même objectif pour autant. D'une part la lecture orale du texte et de l'autre part la visualisation de la vidéo. Il convient de souligner ici que la validité de cette expérience est limitée par trois conditions fondamentales :

A. La première est que le texte lu est le résultat final de la transcription du même contenu vidéo (contenu identique).

Introduction générale

- B. La deuxième est que nous proposons deux séances pour la même classe, alors les deux activités ne doivent pas être menées avec le même ensemble d'apprenants
- C. La troisième est que les deux groupes que nous voulons tester sont au même niveau (la première année).

L'objectif principal de cette étude est de démontrer le rôle de la vidéo dans l'enseignement apprentissage en classe de FLE en prenant la première année comme exemple. Mais nous avons tracé d'autres objectifs secondaires comme :

- l'accompagnement vidéo dans l'enseignement des langues, c'est-à-dire utiliser la vidéo en classe de FLE.
- Clarification de certains points liés à la vidéo (ses contributions d'enseignement-apprentissage) et son intégration au cursus FLE.

Notre travail de recherche sera divisé en trois grands chapitres :

Le premier chapitre concerne les compétences inhérentes à l'enseignement des langues. D'abord, nous définirons la compréhension orale en classe de FLE et son importance dans les différentes méthodes d'enseignement. Ensuite, on passe aux objectifs et étapes de la compréhension orale et enfin, on explique ses supports.

Dans le deuxième chapitre nous évoquerons quelques points liés à l'intégration pédagogique de la vidéo dans le cursus du FLE. D'abord, on tente de décrire la réalité de la vidéo dans l'enseignement du français au secondaire en Algérie puis on va voir la réalité des pratiques d'enseignement faisant appel à la vidéo en tant qu'outil pédagogique. Ensuite, on essaye de comprendre les raisons de la faible utilisation de la vidéo. Puis nous passerons aux ressources qui peuvent fournir aux enseignants les différentes vidéos dont ils ont besoin pour présenter, ultérieurement, le problème de la classification des documents vidéo et ses différents types. Après cela, nous expliquerons les nombreux avantages pédagogiques de l'utilisation de la vidéo dans les cours de langue. Enfin, viennent les critères de sélection des fichiers vidéo pour développer les compétences en compréhension orale.

Dans le troisième chapitre c'est l'expérimentation entreprise : deux groupes similaires d'étudiants (nombre et niveau). Pour tester l'hypothèse selon laquelle la vidéo

Introduction générale

contribue positivement au développement de la compréhension orale des apprenants, d'abord nous aborderons la méthode utilisée, puis nous décrivons ladite expérimentation pour arriver, enfin, à l'analyse et aux interprétations des résultats qui on permet de conclure des informations qui seront effectivement des éléments de réponse à notre problématique.

Chapitre premier :

La compréhension orale en classe de FLE

Introduction :

Le premier chapitre traite des compétences inhérentes à l'enseignement des langues étrangères, à savoir la compréhension orale. Nous commencerons par la définition de la compréhension orale dans le cursus FLE et son importance dans différentes méthodes d'enseignement. Après cela, nous expliquerons les objectifs et les étapes de la compréhension du langage parlé. Enfin, nous parlerons de la compréhension du langage parlé et ses supports.

1. Définition(s) de la compréhension orale en classe du FLE :

CUQ J-P. et GRUCA I. soulignent que:

Comprendre, que ce soit par le support oral ou écrit n'est pas une simple activité de réception, plus ou moins passive comme on l'a souvent considéré, car, dans tous les cas, il s'agit de reconnaître la signification d'une phrase ou d'un discours et d'identifier leurs (s) fonction (s) communicative (s). (CUQ J.-P. et GRUCA I., 2002, p : 157)

Selon le dictionnaire pratique de didactique du FLE « *en didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale du décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale)*». (ROBERT J.P, 2008, p. 40)

On ajoute que: «*Dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.*» (ROBERT J.P., 2008, p : 42)

D'après le dictionnaire du français langue étrangère et seconde, CUQ J.-P. écrit: « *la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute compréhension orale.*» (2002, p:49)

A partir des deux dernières définitions, nous pouvons dire que la compréhension orale est une opération mentale qui aide l'auditeur à construire le sens du message entendu.

Il est évident que la compréhension orale est une habileté complexe qui s'apparente à une tâche de résolution de problèmes durant laquelle les compétences sollicitées vont de la perception des sons, à travers un stimulus orale, jusqu'à leur représentation mentale dans un processus de reconversion en unités de sens. (CORNAIRE C., 1998, p. 196).

Nous pouvons conclure que la compréhension orale est une compétence difficile et complexe dans laquelle les compétences requises vont d'abord de la perception orale des sons à leur transformation en unités significatives après le processus.

2. Méthodologies et supports pédagogiques:

2.1. La méthodologie traditionnelle :

C'était la première méthode d'enseignement des langues modernes, c'est ce qu'on appelle la méthodologie classique ou la méthodologie grammaire-traduction. Selon le dictionnaire de ROBERT J.P., son objectif fondamental est de : « *doter l'élève d'un savoir qui l'ouvre sur la société, à recours à la traduction (en privilégiant les exercices de version et de thème) pour lui permettre de lire des textes d'auteurs reconnus, et utilise un matériel écrit (vocabulaire, grammaire, dictionnaire bilingue)* »(ROBERT J.P., 2008 : 133), en plaçant la dictée dans son contexte, son support était entièrement textuel et les élèves n'étaient exposés au langage qu'à travers des textes littéraires.

2.2. La méthodologie directe :

Au début du XXe siècle, le monde a connu des développements très importants dans divers domaines en raison de la demande accrue de la société pour l'apprentissage des langues étrangères, et ces progrès ont conduit à l'émergence d'une nouvelle approche qui a parue répondre aux besoins des nouveaux apprenants, cette méthodologie est connu une méthodologie directe conçue pour pratiquer la parole objective.

Il a été utilisé en Allemagne et en France au tournant des XIXe et XXe siècles, pour PUREN C. « *il a préféré la langue parlée, le texte restant en arrière-plan et les images étant utilisées pour la première fois en méthode directe à la fin du 19ème siècle* ». (PUREN C., 1988:64)

2.3. La méthodologie audio-oral (MAO):

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les méthodes d'enseignement de la langue orale ont émergé aux États-Unis pour répondre aux besoins de l'armée américaine et pour fournir une formation rapide et efficace à la communication en langue étrangère, Pour PUREN C. « *Son objectif est de communiquer efficacement dans une langue étrangère, la*

Chapitre premier..... la compréhension orale en classe de FLE

communication au quotidien repose donc sur quatre compétences (compréhension orale et écrite et expression orale et écrite) ». (PUREN C., 1988:192)

L'oral prime toujours sur l'écrit, car dans le cas d'une compréhension orale, on a le défaut de privilégier la manipulation formelle de la structure au détriment du sens. La tâche des élèves se limite à répéter correctement les formes, sans se soucier de comprendre les significations qu'elles véhiculent.

Selon PUREN C. toujours « *La langue parlée prime toujours sur la langue écrite car, étant donné une compréhension orale, l'erreur des gens est d'avoir tendance à manipuler formellement la structure au détriment du sens.* » (PUREN C., 1988:192)

2.4. La méthodologie audio-visuelle (SGAV):

La méthode Structure-Global-Audio-Visual est apparue en Europe en 1953, et son originalité réside dans l'intégration de moyens audiovisuels pour faciliter l'apprentissage de la langue orale.

Cette approche met un accent sur la compréhension orale. On constate que dans les cours SGAV, comme VIF « voix et image de France », les supports audiovisuels permettent de présenter une langue étrangère dans son contexte et les images aident les apprenants en leur montrant des éléments non linguistiques nécessaires à l'acquisition de sens tels que les interactions des personnes, leurs gestes...etc. Quant à la bande-son enregistrée avec de vraies voix étrangères, elle leur fait découvrir différents rythmes, intonations, registres de langue, etc.

2.5. L'approche communicative:

Comme pour les méthodologies précédentes, l'émergence de nouveaux besoins et objectifs est à la base de l'approche communicative (AC). Cette dernière domine la didactique des langues étrangères depuis le début des années 1980. Il s'inspire de la théorie de la linguistique cognitive appliquée et de la grammaire générative-transformatrice de CHOMSKY.

Une approche se définit par: « *un ensemble raisonné de propositions de procédés [...] destinés à organiser et à favoriser l'enseignement et l'apprentissage d'une langue seconde.* » Selon BESSE H. (1985 :4 ; cité par GERMAIN 1993)

L'approche communicative procède également à l'auto-examen en utilisant une variété de techniques et de modèles pour développer la compétence communicative. Ce n'est donc qu'au moment de l'émergence de cette méthode que l'on considère le langage parlé comme une fin plutôt qu'un moyen.

L'approche communicative s'oppose aux méthodologies précédentes (notamment La méthodologie audio-visuelle) dans la mesure où la langue est un instrument de communication et surtout d'interaction sociale.

Dans cette approche, il ne s'agit pas de fixer des automatismes par la répétition et la mémorisation, les aspects linguistiques (structures, lexique...) constituent une compétence globale. La connaissance des structures de la langue et de ses règles grammaticales n'est qu'une condition nécessaire mais non suffisante pour communiquer dans une langue étrangère. L'AC ne repose donc pas sur les structures du langage, mais sur l'usage du langage.

Lorsqu'il s'agit de compréhension orale, on met d'abord l'accent sur l'expression. En écoutant des documents authentiques, l'apprenant développe progressivement ses stratégies d'écoute pour repérer l'information.

2.6. L'approche naturelle :

L'approche naturelle est née de l'expérience de TERRELL T. D., professeur d'espagnol à l'Université de Californie à Irvine. Pour lui, l'apprentissage de la langue étrangère doit se faire sans recours à la langue maternelle de l'apprenant.

Ce dernier favorise la compréhension orale et écrite par l'utilisation de documents authentiques, l'acquisition du langage se fait par l'écoute et la compréhension, plutôt que par la mémorisation de certaines structures ou listes de vocabulaire.

2.7. L'approche axée sur la compréhension :

Les pionniers de cette approche sont nombreux, allant de PALMER H.E., qui a préféré une approche de la compréhension à la production dès 1917, à ASHER J. (1965), dont la méthode dite « *méthode par le mouvement* » accorde une place importante à la compréhension et à l'écoute.

Cette approche considère la compréhension comme un moyen d'interaction social, autrement dit, rendre l'apprenant capable de comprendre des textes oraux et écrits et être capable d'évaluer son apprentissage.

3. Les objectifs de la compréhension orale :

Selon DUCROT J.M. (2005),

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot ; il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. (Cité dans :

https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf

Selon le dictionnaire de ROBERT J.P., «*Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natif.* »(ROBERT J.P., 2008, p : 43)

Selon DUCROT J.M. (2005) :

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à :découvrir du lexique en situation ; découvrir différents registres de langue en situation ; découvrir des faits de civilisation ; découvrir des accents différents ;reconnaître des sons ;repérer des mots-clés ;comprendre globalement ;comprendre en détails ; reconnaître des structures grammaticales en contexte ,Prendre des notes... (Cité par le site https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf)

Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, les apprenants ont tendance à demander des définitions pour chaque mot. Le but est tout le contraire.

L'apprenant réinvestira ce qu'il a appris à l'intérieur et à l'extérieur de la classe pour formuler des hypothèses sur ce qu'il a entendu et compris. Les activités de compréhension de la langue parlée l'aideront à développer de nouvelles stratégies qui seront utiles à son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de :

- Repérer des informations.
- Les hiérarchiser.
- Prendre des notes en entendant des voix autres que la voix de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre comment apprendre d'un voisin. En effet, ils peuvent être amenés à écouter des documents audio avec des rythmes, des intonations, des modes de parole et des accents (à l'oral) différents. Oral, traité dans une approche communicative et actionnelle.
- Réfléchir sur la manière dont on enseigne la compréhension et l'expression orales.

4. Les étapes de la compréhension orale :

4.1. La pré-écoute :

C'est la première phase d'écoute, l'apprenant essaie de comprendre le message transmis par l'enseignant via le document pendant l'écoute. Au moment de pré-écoute, l'apprenant doit faire preuve de ses connaissances du sujet. Il est tout à fait évident que l'enseignant montre à l'apprenant les éléments phares à l'exemple (formes linguistiques,...), qui pourront l'aider à supposer et anticiper le sens d'un message. C'est le moment où il cherche à poser des questions et émet des hypothèses, fait des prédictions. L'enseignant doit se rassurer que l'apprenant a quelques bagages sur le sujet traité. C'est ainsi que MENDELSON D. souligne l'idée correcte en disant « *Pour accomplir la tâche attendue il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive...* ». (Cité par CORNAIRE C. et GERMAIN C. 1998 :159).

4.2. L'écoute:

C'est l'étape où les apprenants mettent en pratique leurs compétences d'écoute. Ces derniers se familiarisent soigneusement avec l'énoncé et utilisent des stratégies appropriées qui lui permettent d'organiser son écoute afin de pouvoir communiquer facilement.

Chapitre premier..... la compréhension orale en classe de FLE

a- **Première écoute** : Cette étape place l'apprenant au milieu du sujet. L'apprenant peut appréhender le document de manière globale (Qui ? quand ? Comment ? Où?) et essayez de connaître la source de ce document (qui est son public ? Pour qui est-il écrit ?).

b- **Deuxième écoute** : À ce stade, l'apprenant est censé comprendre le sujet de manière assez profonde. Pendant le processus de l'écoute, il est facile de déterminer le niveau de l'apprenant (faible / avancé).

Ainsi, LHOE E. (1995 : 70-72) développe différentes formes d'écoute en situation d'apprentissage :

- ***Ecouter pour attendre:***

Dans le bruit, nous utilisons notre capacité d'écoute pour entendre quelqu'un parler (Voix principale). Nous reconnaissons un accent étranger chez une personne dont nous ne connaissons pas l'origine par exemple.

- ***Ecouter pour sélectionner :***

On suppose que certains indices, signes linguistiques et phonétiques caractériseront l'individu.

- ***Écouter pour identifier :***

Il s'agit de collecter une énorme quantité d'informations qui seront utilisées pour identifier la personne qui parle.

- ***Ecouter pour reformuler :***

Reconnaitre le contenu des informations fournies par une personne donnée.

- ***Ecouter pour faire :***

C'est une étape qui permet à l'apprenant d'être en action dans la réalisation d'une production personnelle (écrite ou/et orale) via la compréhension. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute (globale, sélective, détaillée...). Toutes ces étapes

d'écoute caractérisent les différents modes d'accès au sens pour arriver à un objectif et réaliser ses projets :

- **L'écoute globale :**

Permet d'avoir une idée générale du sujet à traiter ou du texte partagé avec l'élève sans entrer dans les détails. Rendre les tâches faciles pour l'étudiant; l'enseignant formule des questions plus simples.

- **L'écoute de veille :**

Elle se déroule d'une manière simple. L'auditeur ignore totalement sa compétence de compréhension. Mais un indice peut attirer l'attention d'un élève : un exemple d'écoute de musique tout en faisant des révisions solitaires.

- **Écoute sélective :**

L'apprenant vise directement ce qu'il recherche en identifiant les informations qui lui sont nécessaires.

- **Écoute détaillée :**

En écoutant consciemment, elle permet à l'apprenant de reconstituer le texte traité mot à mot.

Ces étapes d'écoutes facilitent les différentes manières d'écoute et simplifient à l'apprenant d'accéder au sens du document. Grâce à ces étapes d'écoutes l'enseignant pourra réaliser les objectifs dans des conditions favorables.

4.3. L'après écoute :

C'est le moment de partage des connaissances acquises durant l'apprentissage. L'apprenant développe ses intentions sur ce qu'il a appris en le partageant avec ses collègues et/ou l'enseignant. C'est la phase finale. Après avoir appliqué la stratégie d'écoute, l'apprenant exprime son opinion sur ce qu'il a compris. Ce dernier a besoin de savoir ce que l'enseignant attend de lui et quelles tâches lui sont confiées.

5. Les supports de la compréhension orale :

Il existe trois types de supports utilisables en compréhension orale (documents sonores, textes oralisés et documents vidéo).

5.1. Les documents sonores :

C'est le support le plus approprié pour la compréhension de l'orale. Il s'agit le plus souvent d'émissions de radio ou d'enregistrements (bande, CD). TAGLIANTE C. commente que « *les documents sonores 'authentiques' sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro. La prise de contact avec la langue cible, parlée par différents locuteurs natifs* » (TAGLIANTE C.2006: 99)

Pour que les élèves comprennent les fichiers audio, il est nécessaire de s'assurer que :

- Le dossier est facilement accessible et adapté au niveau de l'élève.
- Le débit (vitesse d'énonciation d'une phrase) n'est ni trop rapide ni trop lent.
- Qualité sonore : la présence de bruits parasites dans les fichiers sons peut gêner la compréhension
- Durée d'enregistrement ou de lecture du texte : la longueur du document affecte inévitablement la compréhension.

5.2. Les textes oralisés :

Il est également possible de travailler l'écoute de textes lus par l'enseignant ou une autre personne. De plus, faute de matériel, cette dernière option est une bonne alternative au travail sur la compréhension orale. Dans ce cas, un certain nombre de conditions s'imposent de la part de l'enseignant-lecteur :

- Parler expressivement.
- articuler.
- dire à voix haute.
- avoir une prononciation correcte en respectant le rythme, l'intonation, les pauses, les articulations, les liens et les séquences.

5.3. Document vidéo :

Les documents vidéo sont chronologiquement les dernières techniques de support, de conception et de production. En effet, l'apparition de ce support remonte au début du 20^e siècle et est le résultat d'un amalgame d'une image en mouvement et d'un son transmis ensemble. Les documents vidéo, même muets, ont été et restent le produit de base de la cinématographie qui propose également aux écoles un large éventail de séquences de toutes sortes : des courts métrages aux films de fiction en passant par les documentaires, les sketches, les publicités et les dessins animés.

Conclusion

Après avoir les différentes méthodologies, nous concluons que la didactique de la compréhension orale a connu un développement remarquable.

L'approche traditionnelle n'est certainement pas celle qui aide le plus à faire de la langue orale, en particulier de la compréhension de la langue orale, l'objectif principal, bien au contraire. Dès l'apparition de la méthode directe, la langue parlée a commencé à gagner en popularité, suivie de la méthode audio-visuelle et la méthode audio – orale .En médecine, la compréhension orale se limite à comprendre le contenu de la langue (également le dialogue), en utilisant non seulement des gestes et des aides visuelles, mais aussi la langue maternelle.

En ce qui concerne la MAO, la compréhension était le résultat des répétitions de phrase dites modèles. Ce n'est, en réalité, qu'à partir des SGAV et avec l'introduction des documents authentiques en classe de langue que le sens est devenu privilégié et que la compréhension orale commence à occuper une place primordiale. Le matériel didactique permettait l'illustration des diverses composantes de la situation d'énonciation; les enseignants présentaient des discours plutôt que des phrases, ce qui facilitait la compréhension.

Toutes ces dernières méthodes ont considéré l'oral comme un moyen et non comme objectif, jusqu'à l'apparition de l'Approche Communicative. Cette dernière, puisqu' elle vise le développement d'une compétence communicative chez l'apprenant d'une langue étrangère, elle place la compréhension orale au premier lieu pour arriver à l'expression.

Chapitre premier..... la compréhension orale en classe de FLE

La compréhension orale n'est pas une simple activité de réception d'informations à décoder. En fait, la compréhension est un processus complexe. Dans les situations d'écoute, les apprenants utilisent différentes opérations mentales pour trouver une information et en traiter le sens selon leur niveau, leur connaissance de la langue..

Chapitre deuxième :

La vidéo en classe de FLE

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre nous aborderons quelques points liés à des outils de la vidéo et son intégration pédagogique dans le cursus de FLE. D'abord, nous allons tracer un aperçu historique de la vidéo. Nous essayerons, ensuite, de comprendre ce qu'est la vidéo, ses différentes composantes et ses types. Dans le point suivant, Nous tenterons de décrire la réalité de l'utilisation de la vidéo dans l'enseignement du français dans les lycées en Algérie. Puis, nous discuterons des raisons de la faible utilisation de la vidéo et des ressources qui peuvent fournir aux enseignants les différentes vidéos dont ils ont besoin, en particulier pour travailler la compétence de la compréhension orale.

Ultérieurement, nous discuterons les différentes activités où les enseignants utilisent la vidéo comme support.. Enfin, nous s'interrogerons sur le rôle que joue la vidéo pour améliorer le niveau des élèves et si les enseignants ont des connaissances concernant l'usage des vidéos en classe.

1. Aperçu historique:

En Amérique, à la fin de la 2^e guerre mondiale, l'enseignement des langues se basaient sur les moyens visuels et sonores.

En 1953, avec l'apparition de la méthode SGAV, CORNAIRE C. indiquait que « *l'apprentissage du langage comme moyen de communication doit se focaliser sur la compréhension du sens général des structures, des éléments « sonores » et « visuels » qui facilitent cet apprentissage* ». (CORNAIRE C., 1998 : 18)

L'originalité de cette approche réside dans l'intégration d'un support audiovisuel, qui est destiné à faciliter l'apprentissage de la langue. BISAILLON disait « *La compréhension orale est bien sûr l'une des compétences langagières dans lesquelles les nouvelles technologies jouent un rôle important en raison de leur potentiel sonore et visuel* » (BISAILLON J., 1996 :199)

2. Définition de La vidéo :

Parmi les nombreuses définitions de la vidéo, nous citons deux, la première tirée de WIKIPÉDIA et la seconde du dictionnaire le ROBERT.

Pour Le site WIKIPÉDIA «*La vidéo regroupe toutes les techniques qui permettent l'enregistrement et la restitution d'images animées avec ou sans son sur des supports électroniques et non photochimiques*». (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Vid%C3%A9o>)

Alors que le dictionnaire ROBERT, 2008, définit la vidéo comme une : «*technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation*». (ROBERT J.P., 2008 :490)

Dotée de ces deux composantes, à savoir le son et l'image, BLANC. N trouve que «*la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore comme sur le plan visuel* ». BLANC N., (2003, p : 156)

3. Les composantes de la vidéo :

3.1 L'image :

En pédagogie, l'image est utilisée à la phase de la motivation parce qu'elle apparaît plus motivante. A travers les couleurs, le mouvement et les gestes elle attire les regards des apprenants et crée chez eux le désir d'apprendre. De plus, elle leur facilite l'accès au sens contenu dans la vidéo à travers le décor, les personnages, les gestes, les regards, et les expressions des visages. TARDY M. donne aux images quatre fonctions :

- La fonction psychologique de la motivation.
- Une fonction d'illustration ou la représentation graphique.
- Une fonction inductive, puisque les images sont décrites avec des illustrations
- Selon GREIMAS, la fonction intersémiotique-transsémiotique est un lien entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible (L2). (TARDY M., 1975:33 cit. in : <http://tecfa.unige.ch/themes/imagelangue/apprentlang.html>)

3.2 Le son :

Le son dans la vidéo se présente sous la forme de discours, de musique et d'effets sonores. Il peut fournir des indices solides pour la cohésion du document, ce facteur est très important, il a un effet positif sur l'interprétation que font les apprenants de la situation de communication. Les enseignants peuvent présenter la vidéo en mode *voix off* (silencieux) pour encourager les apprenants à faire des suppositions de sens au début du visionnage.

4. La vidéo: authentique, didactique et leçon :

4.1 La vidéo leçon :

Les leçons vidéo sont conçues pour présenter des leçons de style conférence sur un sujet donné, qui peuvent avoir des fonctionnalités de support, d'information ou de révision. Mais la linéarité de son format, qui cause le manque de l'interactivité, rend les enseignants hésitants de l'utiliser, un inconvénient majeur de ce support. (<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00371041/document>)

4.2 La vidéo didactique :

Les fichiers vidéo éducatifs sont des fichiers conçus à des fins éducatives, dont le but principal est d'enseigner la langue. Il s'agit de tirer parti des concepts ou des caractéristiques grammaticales de la langue. Dans des situations communicatives artificielles éloignées de toute situation naturelle, les apprenants sont invités à imiter et à réutiliser les structures étudiées. Cette utilisation de documents pédagogiques rappelle les exercices de structure audiovisuelle. (<https://journals.openedition.org/apliut/2889>)

4.3 La Vidéo authentique :

Selon CUQ J.-P., la vidéo authentique est :

La caractérisation d'authentique, en didactique des langues est généralement associée à document et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situations de communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des

productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle, etc. (CUQ J.-P. 2003:29)

Ainsi, les vidéos dites authentiques sont conçues pour des francophones à des fins de communication réelle.

Cependant, malgré ce caractère réel, ce genre de vidéo est introduit dans les cours de langues en raison de ses avantages indéniables dans l'apprentissage des langues étrangères. En effet, les vidéos réelles montrent une variété de langues cibles en les montrant dans des contextes réels, permettant de développer la compétence communicative. "*L'acquisition de connaissances linguistiques signifie que l'apprenant est en contact avec le discours en langue étrangère*" explique HOLEC H. (1991:21), afin que l'apprenant soit capable de reconnaître, répéter et imiter des structures réelles. Il implique non seulement la compréhension d'informations linguistiques, mais aussi le traitement d'autres codes, c'est-à-dire le traitement des données non linguistiques et socioculturelles, Selon DEFAYS J.-M. :

Ils y découvrent aussi des éléments culturels qui leur manquent si le cours ne se déroule pas dans un pays francophone : les conditions proxémiques, les attitudes corporelles, les expressions du visage, le sens de certains gestes rituels, par exemple, sont difficiles à appréhender si l'on ne dispose pas d'images animées DEFAYS J.-M. (2003 : 265)

Par conséquent, il est nécessaire de fournir aux apprenants un modèle de situation de communication mettant en évidence la diversité de la langue dans des situations réelles, et offrant des possibilités d'apprentissage de la langue et de sa culture.

5 La vidéo dans l'enseignement de FLE au lycée Algérien :

Ce contenu est le résultat d'une enquête (CF. *Annexe I : Questionnaire de l'enquête p 57*) que nous avons menée auprès de 40 enseignants de secondaire de la wilaya d'El Oued.

5.1 4 De la réalité de la pratique pédagogique de la vidéo :

Dans cette partie, nous voulons en savoir plus sur l'application de la vidéo en classe en d'autres termes, est-ce que les recommandations du ministère de l'éducation en intégrant la vidéo trouvent une véritable résonance dans le domaine de l'éducation ou non ?

Pour la question «Utilisez-vous la vidéo dans votre cours ? », sur les 40 enseignants interrogés, 28 enseignants, soit un taux de 70%, ont répondu par l'affirmative. L'analyse préliminaire de ces données montre que la plupart de ces enseignants utilisent la vidéo en classe. Mais regardons de plus près la fréquence de cette utilisation afin de pouvoir faire des observations qui reflètent vraiment la réalité : trois propositions, allant de la basse fréquence (rarement) à la haute fréquence (souvent) en passant par « du temps au temps ».

La question suivante a donc été posée après la précédente : « *Si oui, vous l' (la vidéo) utilisez :*

- A. *rarement.*
- B. *Du temps au temps.*
- C. *Souvent. »*

A partir de ce QCM, sur les 28 enseignants qui ont répondu "oui" à la question «*Utilisez-vous la vidéo dans votre cours ?* », 18 ont précisé qu'ils utilisent la vidéo du temps au temps, 8 l'utilisent rarement, et enfin deux (02) seulement disent qu'ils l'utilisent beaucoup.

Pour nous, utiliser la vidéo « rarement » ou « du temps en temps » n'est pas loin de ne jamais l'utiliser si elle n'est pas utilisée toujours régulièrement par exemple à chaque début de séquence ou du projet. 18. En faisant un peu de calcul, sur les 40 enseignants qui ont soumis le questionnaire, seuls 02 ont déclaré utiliser la vidéo souvent, ce qui est un taux très faible (5 %), par rapport à (95 %) un pourcentage élevé représentant les enseignants qui n'utilisent jamais, rarement ou du temps à autre la vidéo. Ce résultat éveille notre curiosité quant aux raisons de la faible utilisation de la vidéo par les enseignements.

5.2 Les raisons de la faible utilisation de la vidéo :

Identifier les barrières empêchant les enseignants d'utiliser la vidéo en classe est l'objectif de la Question 04 du questionnaire [*si "Non", quelles sont les barrières qui vous empêchent d'utiliser la vidéo ?*].

Après l'analyse des réponses, nous avons constaté que la majorité des enseignants pointaient les mêmes obstacles qu'on peut résumer en ces cinq points : un manque d'outil ou moyens nécessaires pour l'utilisation de la vidéo, un manque du temps ; un niveau faible des élèves, et un manque d'expérience et/ou rejet et refus des TIC:

5.2.1 Manque d'outils ou moyens nécessaires :

Par «moyen » on veut dire l'ensemble des équipements et instruments permettant de visionner la séquence vidéo. Sur le plan technique, l'installation est essentiellement divisée en trois éléments complémentaires :

- Les supports d'information, ici la vidéo (cassettes, vidéodisques),
- Lecteurs d'informations (magnétoscopes, lecteurs DVD, micro-ordinateurs),
- Retour à l'écran (TV, "Data Display").

5.2.2 Le temps :

D'après certaines réponses des enseignants interrogés, ceux-ci ont déclaré que la raison de faible utilisation de la vidéo est le « manque de temps». D'une part, utiliser la vidéo nécessite une préparation pédagogique particulière ce qui n'est pas toujours possible à cause de la multitâches que connaît les enseignants. C'est la raison pour laquelle ils évitent cet usage. De l'autre part, certains enseignants ont dit que le programme scolaire annuel est très long. Dans ce cas-ci, le volume horaire n'est pas suffisant pour compléter les cours programmés dans un manuel scolaire .

5.2.3 Faible niveau des élèves :

Les apprenants ayant un faible niveau en français ont une difficulté à comprendre certains termes ou des « mots-clés » qui sont nécessaires pour comprendre le sens de la vidéo, c'est pourquoi les enseignants perdent leur temps chaque fois que les élèves les interrompent pour leur demander la signification d'un mot.

5.2.4 Manque d'expérience :

L'enseignant en évoquant cet obstacle disait : "*Parce que je suis débutant*". Nous voyons que le manque d'expériences des enseignants trouve son origine dans l'université

algérienne qui ne forme pas des enseignants censés utiliser ce genre de supports après l'obtention du diplôme. Nous estimons nécessaire que les étudiants après la graduation doivent savoir et être aptes d'utiliser et à manipuler un tel instrument.

5.2.5 Rejet des TIC :

Certains enseignants ne veulent pas introduire les TIC en classe, c'est-à-dire s'oppose à cette innovation en préférant la méthode traditionnelle. Il nous semble que cela est dû à la non maîtrise des outils informatiques et des ordinateurs. Un enseignant quinquagénaire, par exemple, ne savant pas grand-chose sur l'informatique et ses outils et ayant besoin d'une formation dans ce domaine acceptera-t-il de le faire à cet âge sachant que le message peut être transmis autrement ?

5.3 Les emplacements des documents vidéo :

Les médias lourds, y compris la télévision et Internet, sont deux sources inépuisables de flux vidéo les plus divers. Le grand avantage de ces deux sources est que quiconque peut enregistrer la séquence souhaitée (vidéos diffusées à la télévision) ou les télécharger (vidéos postées sur Internet et facilement consultables d'un simple clic).

Une autre question du questionnaire que nous avons soumis aux enseignants était de savoir exactement dans quelles sources ces derniers (28 des 40 enseignants ayant mis en pratique la vidéo) puisaient leurs vidéos. La répartition des réponses fournies corrobore ce que nous venons de dire à propos de la télévision et d'Internet :

19 enseignants utilisent Internet comme source principale, en plus de la télévision. 05 des enseignants conçoivent des vidéos de leur propre vidéothèque (CD ou DVD à la maison). 03 d'entre eux confirment qu'ils disposaient d'autres sources que leur vidéothèque, telles que la télévision et la célèbre encyclopédie Encarta.

5.4 Activités exigeant l'usage de la vidéo:

Pour identifier les différentes activités des enseignants utilisant la vidéo comme média, nous avons posé la question : « *Dans quelles activités les enseignants utilisent-ils la vidéo comme support pédagogique ?* » Les enseignants ont affirmé l'usage de la vidéo dans les différentes activités de la langue que nous avons proposé dans le questionnaire : la

compréhension de l'oral, l'expression orale, les activités linguistiques (grammaire, conjugaison, vocabulaire...etc.) ainsi que les autres activités comme les chansons, les activités ludiques...)

24 enseignants sur 28 ont déclaré qu'ils utilisent la vidéo pour travailler la compréhension de l'oral, 3 enseignants ont dit qu'ils l'utilisent comme un support pédagogique dans l'expression de l'orale, un seul enseignant a répondu qu'il l'utilise dans les leçons de grammaire.

5.5 Le rôle de la vidéo en classe de FLE:

Afin de savoir ce que les enseignants pensent du rôle de la vidéo pour améliorer le niveau des élèves, nous avons posé la question : « *Selon vous, la vidéo joue-t-elle un rôle pour améliorer le niveau des apprenants en classe de FLE?* ». La réponse des enseignants était affirmative.

5.6 La formation des enseignants:

Une autre question dans le questionnaire visait la sensibilisation à l'intégration de la vidéo en classe, puisque, comme on vient de le constater, la vidéo joue un rôle important dans la vie professionnelle de ces enseignants. C'est une question double question : la première partie vise à savoir si l'enseignant interrogé a été formé à l'utilisation de l'outil vidéo en classe ; la seconde partie lui demande de préciser le type et le cadre de la formation. Dès lors, la question est formulée comme suit : *Dans votre formation, avez-vous été sensibilisé à l'usage des vidéos en classe ? Si « oui », dans quel cadre et de quelle manière ?*

Sur les 40 enseignants ayant rempli le questionnaire :

- 19 personnes ont répondu par l'affirmative en indiquant qu'elles sont sensibilisées à l'utilisation de la vidéo.
- 12 enseignants ont répondu non en indiquant qu'ils n'ont jamais été formés pour une tâche pareille.
- Les 9 enseignants restants préféraient ne pas s'exprimer là-dessus.

Concernant la deuxième partie de la question « *Si oui* », dans quel cadre et de quelle manière ? Les réponses étaient :

- 12 des enseignants ont déclaré que c'est au niveau universitaire, durant les séances des exposés, qu'ils ont appris à s'intéresser à la vidéo.
- Les 7 autres enseignants ont dit qu'ils sont sensibilisés à l'usage des vidéos par les séminaires universitaires.

Nous constatons, donc, que l'ensemble de 19 enseignants sur 40 sont sensibilisés à l'usage des vidéos, soit un 47.5 %, ce pourcentage est proche de la moitié des enseignants interrogés c'est la preuve que la moitié des enseignants ont la capacité d'intégrer la vidéo en classe de FLE.

Conclusion

Branche du domaine audiovisuel, la vidéo est un signal électronique qui permet de transmettre des images via des émetteurs de télévision, des satellites et des câbles. Il peut également être créé à l'aide de caméras, enregistrer des images animées à la télévision ou filmer à l'aide d'enregistreurs vidéo et de supports magnétiques (cassettes vidéo). La vidéo étant le résultat de la combinaison parfaite de quatre éléments principaux (l'écriture TV, les composants vidéo, les composants audio et les composants techniques), sa production s'est avérée être un travail pour les concepteurs qui en avaient besoin - qui devraient être des experts. Chose - beaucoup d'efforts.

Il y a plusieurs avantages à utiliser la vidéo dans les cours de langue. D'abord, cela aide grandement l'enseignant à motiver ses apprenants, car il entre en classe pour casser les stéréotypes, le curriculum dit conventionnel.

L'utilisation de la vidéo dans les cours de langue n'est pas sans inconvénients. D'une part, cela peut distraire les apprenants au lieu de les attirer. Cela est particulièrement vrai lorsque la vidéo en cours de production est longue ou que l'enseignant l'utilise de manière inappropriée. Cette attitude passive des élèves devant l'écran est souvent comparé à l'attitude du public regardant un film dans une salle de cinéma. La vidéo, en revanche, peut constituer une menace réelle pour "l'intégrité intellectuelle" des jeunes apprenants en raison de son impact émotionnel. Ainsi, les enseignants peuvent contrôler le contenu des vidéos

qu'ils fournissent et n'utiliser que celles qui appellent au respect de diverses valeurs humanitaires, telles que l'amour et la tolérance, pour apprendre aux futurs "citoyens de demain" à vivre en communion et en harmonie avec les autres.

Chapitre troisième :

La vidéo et la compréhension orale au lycée

Introduction

Dans ce chapitre qui s'intitule « *La vidéo et la compréhension orale au lycée* », nous expliquerons notre méthode d'analyse, les conditions de son fonctionnement et le matériel expérimental nécessaire pour ce faire. Puis nous analyserons les exercices et activités nous aidant à répondre à nos questions du départ.

1. Méthode utilisée et ses fondamentaux :

1.1. La méthode :

Afin de vérifier les hypothèses citées précédemment (*CF. introduction générale*), l'approche dite comparative semble être la plus appropriée, car nous comparons deux pratiques de classe liées à la compréhension de l'orale qui sont certes différentes dans leurs fondements mais qui ont le même objectif. D'une part, il s'agit d'une lecture orale du texte et de l'autre part, visionner une vidéo sur le même sujet que le texte.

1.2. Fondamentaux de la méthode :

Il convient de souligner que notre expérience dépend de trois conditions fondamentales:

- La première condition est que le texte oral est le résultat final de la transcription du contenu de la vidéo visionnée, c'est-à-dire que les deux documents (le texte et la vidéo) discutent du même sujet.
- La deuxième condition est que nous proposons deux séances pour la même classe, alors les deux activités ne doivent pas être menées avec le même ensemble d'apprenants, ce qui remettrait en cause tout notre travail d'analyse et d'interprétation.
- La troisième condition est que les deux groupes sont de la même filière (science).

1.3. Instruments expérimental requis :

Le matériel pédagogique et technique dont nous avons besoin pour mener notre expérimentation dépendait du type de supports pédagogiques utilisés dans les deux cours :

Le premier groupe (GA) a écouté le texte lu puis répondait aux questions (de compréhension).

Chapitre troisième.....La vidéo et la compréhension orale au lycée

Le deuxième groupe (GB) a regardé la vidéo, puis il a répondu aux mêmes questions de compréhension. Ainsi, nous avons besoins de trois supports : la vidéo, le texte retranscrit et le questionnaire de compréhension.

1.3.1. La vidéo :

Le choix du sujet de la vidéo est conditionné par les objectifs et contenus de la Séquence 01 du Projet I du manuel scolaire (une version électronique est consultable sur <https://fr.scribd.com/document/488008337/CAPES-LA-VULGARISATION-SCIENTIFIQUE-1-docx> :

- **Intitulé du projet I** : *«Réaliser une campagne d'information sur un thème scientifique à l'intention des élèves du lycée à l'occasion d'une journée nationale ou mondiale.».*
- **Objet d'étude I** : *«La vulgarisation scientifique.».*
- **Intention de communication de la séquence 01** : *« Exposition pour fournir des informations sur divers sujets».*
- **Thématique devant être travaillée** *Contracter des textes.*

En prenant en compte toutes ces considérations, notre choix s'est fixé sur un texte ayant comme titre « **Qu'est-ce que le diabète ?** ». La longueur de l'extrait est de six minutes et vingt-neuf secondes (6mns et 29s).

Un micro-ordinateur équipé de haut-parleurs et un data show sont indispensables pour la mise en marche (la lecture) de cette vidéo.

1.3.2. Le texte :

Le texte constitue le résultat de la transcription (La transcription effectuée est la notre). La vidéo en question est disponible et consultable sur Youtube : (<https://www.youtube.com/watch?v=PkHwH-kBn5I>) Ainsi l'extrait vidéo de 6mn29s a été converti en un texte dont le titre est « **Qu'est-ce que le diabète ?** » :

QU'EST-CE QUE LE DIABÈTE ?

Le diabète est un trouble de l'assimilation, de l'utilisation et du stockage des sucres apportés par l'alimentation. Cela se traduit par un taux de glucose dans le sang (encore appelé glycémie) élevé : on parle d'hyperglycémie.

Les aliments sont composés de lipides (graisses), protéines (protéines animales ou végétales) et glucides (sucres, féculents). Ce sont eux qui fournissent l'essentiel de l'énergie dont a besoin le corps pour fonctionner, passent dans l'intestin, puis rejoignent la circulation sanguine.

Quand on mange, le taux de sucre dans le sang augmente, les glucides sont alors transformés essentiellement en glucose. Le pancréas détecte l'augmentation de la glycémie. Les cellules bêta du pancréas, regroupées en amas appelés îlots de Langerhans, sécrètent de l'insuline. L'insuline fonctionne comme une clé, elle permet au glucose de pénétrer dans les cellules de l'organisme : dans les muscles, dans les tissus adipeux et dans le foie où il va pouvoir être transformé et stocké. Le glucose diminue alors dans le sang.

Une autre hormone, le glucagon, permet de libérer le glucose stocké dans le foie, en dehors des repas, lors d'une baisse énergétique ou d'une baisse de glycémie, C'est l'équilibre de ces hormones qui permet de maintenir la glycémie stable dans le corps. En cas de diabète, ce système de régulation ne fonctionne pas.

Examen et diagnostic : comment savoir si on a du diabète ?

Un dosage de la glycémie est pratiqué en laboratoire d'analyses médicales. Un diabète est avéré lorsque la glycémie à jeun est égale ou supérieure à 1.26 g/l à deux reprises ou égale ou supérieure à 2 g/l à n'importe quel moment de la journée.

Les deux types de diabète

On distingue principalement deux types de diabète : le diabète de type 1 qui touche environ 6% des diabétiques et le diabète de type 2 qui en touche 92 %. Les autres types de diabète concernent les 2 % restants (MODY, LADA ou diabète secondaire à certaines maladies ou prises de médicaments).

Le diabète de type 1 (diabète insulino-dépendant ou DID) :

Le diabète de type 1, appelé autrefois diabète insulino-dépendant (DID), est habituellement découvert chez les personnes jeunes : enfants, adolescents ou jeunes adultes.

Les symptômes du diabète de type 1 :

Les symptômes sont généralement une soif intense, des urines abondantes, un amaigrissement rapide. Ce diabète résulte de la disparition des cellules bêta du pancréas entraînant une carence totale en insuline.

L'organisme ne reconnaît plus ces cellules bêta et les détruit (les cellules bêta sont détruites par des anticorps et des cellules de l'immunité, les lymphocytes, fabriquées par l'organisme) : on dit que le diabète de type 1 est une maladie auto-immune. Le glucose ne pouvant entrer dans les cellules retourne dans le sang. Le taux de glucose dans le sang s'élève alors.

Les causes du diabète de type 1 :

On ignore pourquoi cette destruction des îlots de Langerhans se produit, pourquoi chez certaines personnes et pas chez les autres. Il existe une prédisposition génétique (familiale) mais les autres causes sont mal connues. L'environnement aurait également un rôle.

Le traitement du diabète de type 1
Le corps ne fabriquant plus du tout d'insuline, l'unique traitement actuellement est l'apport d'insuline ; soit sous forme d'injections ([injection d'insuline avec une seringue ou un stylo](#)), soit avec une pompe à insuline (traitement par pompe), appareil portable ou implantable destiné à administrer l'insuline en continu.

Diabète et hérédité :

Le poids de l'hérédité diffère selon qu'il s'agit du diabète de type 1 ou du diabète de type 2. Lorsque l'un des deux parents est diabétique de type 2, le risque de transmission à la descendance est de l'ordre de 40 % et si les deux parents sont atteints, le risque grimpe à 70 %. Dans le diabète de type 1, le risque se situe entre 4 et 8%, plus précisément 8 % si le père est diabétique, 4 % si c'est la mère (mais 30 % si les deux parents le sont). Il est donc utile de se construire un arbre généalogique pour repérer les membres de sa famille diabétiques et connaître son patrimoine génétique.

le diabète de type 2 :

Le diabète de type 2 apparaît généralement chez les personnes âgées de plus de 40 ans. Cependant les premiers cas d'adolescents et d'adultes jeunes touchés apparaissent en France.

Le surpoids, l'obésité et le manque d'activité physique sont la cause révélatrice du diabète de type 2 chez des personnes génétiquement prédisposées. Sournois et indolore, le développement du diabète de type 2 peut passer longtemps inaperçu : on estime qu'il s'écoule en moyenne 5 à 10 ans entre l'apparition des premières hyperglycémies et le diagnostic.

Dans le diabète de type 2, autrefois appelé non insulino-dépendant (DNID), le processus est différent de celui du diabète de type 1. Deux anomalies sont responsables de l'hyperglycémie : soit le pancréas fabrique toujours de l'insuline mais pas assez, par rapport à la glycémie (c'est l'*insulinopénie*) ; soit cette insuline agit mal ; on parle alors d'*insulinorésistance*.

L'insuline ne peut plus réguler la glycémie et cette résistance épuise progressivement le pancréas qui finit par ne plus assurer une production suffisante d'insuline. Ces deux mécanismes font que le glucose ne pénètre pas dans les cellules du corps et reste dans la circulation sanguine. Le taux de glucose dans le sang n'est pas régulé par l'insuline.

Les causes du diabète de type 2 :

Il n'existe pas une cause précise mais un ensemble de facteurs favorisants :

une origine génétique : le facteur familial est tout à fait prépondérant. Des antécédents de diabète du même type sont souvent présents dans la famille ;

une alimentation déséquilibrée, manque d'activité physique, surpoids...

Quel est le traitement du diabète de type 2 ?

Il est traité dans un premier temps par des mesures hygiéno-diététiques, puis on a rapidement recours à des traitements antidiabétiques oraux et/ou injectables dont l'efficacité n'est optimale que s'ils sont associés à une alimentation équilibrée et à une activité physique régulière.

Le diabète de type 2 étant une maladie évolutive, après l'augmentation progressive des antidiabétiques (escalade thérapeutique), des injections d'insuline seront proposées en complément au patient lorsque la carence en insuline sera trop importante.

Les complications du diabète

Le but du traitement dans les deux types de diabète est de normaliser la glycémie : les hyperglycémies répétées et prolongées entraînent à long terme une altération des nerfs et des vaisseaux sanguins présents dans tout le corps. Ce sont les complications du diabète qui peuvent se traduire par une cécité, des atteintes des pieds pouvant conduire à des amputations, des infarctus et des accidents vasculaires cérébraux, des troubles de l'érection ou une insuffisance rénale.

Conclusion

Les deux principaux types de diabète sont des maladies différentes mais caractérisées par un excès de sucre dans le sang et doivent être prises au sérieux et traitées efficacement. Il n'y a pas de « petits diabètes » ou de diabètes plus graves que d'autres. Malgré la recherche médicale qui avance tous les jours, le diabète reste une maladie qui se soigne très bien mais qui ne se guérit pas. Il faut donc, toute sa vie, se surveiller, garder de bonnes habitudes alimentaires, pratiquer une activité physique et prendre régulièrement son traitement. Un diabétique peut donc être un malade en bonne santé ! OUI à la qualité de vie!

2.1.1. Le questionnaire :

Le questionnaire que nous avons élaboré (CF. Annexes p.59) visait à évaluer la compréhension orale des apprenants, c'est-à-dire à mesurer leur réceptivité au contenu du discours, sachant que les deux groupes sont identiques (nombre d'élèves et niveau). Il comprend six activités classées selon trois niveaux différents.

2. L'expérimentation et sa méthode de réalisation :

2.1. Pourquoi le secondaire ?

Ce n'est pas un hasard si on expérimente au secondaire, il y a vraiment une raison à cela. Le secondaire est le niveau que nous connaissons le mieux puisque on y enseigne cette année en tant qu'enseignante suppléante.

2.2. Pourquoi la première année ?

Pendant l'année scolaire 2021-2022, nous avons enseigné 5 classes de première année dont une classe littéraire bénéficiant d'un volume horaire hebdomadaire de 3 heures. De plus nous avons pris des classes de première année ST (Sciences et Technologie), nous pouvons ainsi dire que nous avons une vue d'ensemble sur la 1ère AS et une idée claire et précise sur le contenu de son programme.

2.3. Le lieu de l'expérimentation

C'est au lycée « MOUFDI Zakaria » situé à El Bayadha - La commune Bayadha, est l'une des communes de la wilaya d'El-Oued. Elle est située au centre des communes suivantes : au nord on trouve Trifaoui, au sud Robbah Nakhla, à l'Ouest El oued et à l'Est Douar Elma. Ses habitants atteignaient les 52 000 personnes selon les recensements de l'an 2014) - que nous avons réalisé notre étude. Etant le premier lycée dans cette commune, il accueille des élèves de strates sociales différentes.

2.4. Les participants à l'expérimentation

Les participants à l'expérimentation sont des élèves de première année secondaire (Tronc Commun Sciences et Technologie 1 ». Leur tranche d'âge va de 15 ans à 18 ans. Nous avons réparti les 22 élèves (10 garçons et 12 filles) de cette classe en deux groupes expérimentaux. Le nombre des deux groupes sont équitablement répartis, soit 11 élèves par groupe.

3. Les démarches d'une séance de compréhension orale :

3.1. La pré-écoute :

C'est l'étape où on prépare les apprenants à écouter la vidéo ou le texte lu. On doit s'assurer que les apprenants ont quelques connaissances sur le sujet. Il s'agit donc d'une étape préparatoire : on fait la projection de la vidéo sans le son pour émettre des hypothèses de sens et faire des prédictions. Les enseignants demandent aux apprenants d'évaluer leurs connaissances sur le sujet ; c'est le moment où on se pose des questions et émet des hypothèses.

- **Activité 01:** De quoi parle-t-on dans cette vidéo ?

→ La vidéo explique la maladie du diabète.

Activité 01	Nombre de réponses		Taux	
	GA	GB	GA	GB
A. Réponse correcte complète.	4	6	36.36%	54.54%
B. Réponse correcte incomplète.	0	0	0%	0%
C. Réponse incorrecte.	0	0	0%	0%
D. Pas de proposition(s).	7	5	63.63%	45.45%
Total	11	11	100%	100%

Commentaire:

- La question n°01 porte sur le thème traité dans cette vidéo, il y a 4 apprenants dans le GA et 6 apprenants dans le GB qui ont donné des réponses correctes complètes parce que, à notre sens, les écritures et schémas contenant dans cette vidéo ont pu clarifié le thème.
- Pas de proposition(s) sont au nombre de 7 dans le GA, soit 63.63%, et de 5 (soit 45%) dans le GB, ce nombre est élevé parce qu'il y a des apprenants qui nous ont dit qu'ils ne savent pas bien lire et n'arrive pas à comprendre de quoi s'agit-il.
- Nous avons alors un taux de réussite de 36.36% contre 54.54% pour le groupe « B » qui a visualisé la vidéo. Ainsi, l'ER (Le résultat entre deux rapports) de

l'activité 01 est de 18.18 %.

- Nous avons constaté que le nombre des apprenants qui ont regardé la vidéo (GB) et ayant répondu à la question était plus élevé que le GA qui ont écouté le texte lu.

3.2. La première écoute :

La première écoute peut être liée à la compréhension de la situation. Elle permet aux apprenants de saisir la trame du texte et d'identifier des choses simples comme la nature du sujet.

- **Activité 02:**Regardez la vidéo puis répondez à la question suivante : Au début de la vidéo, une question est posée sur quoi porte cette question ?
 - a) L'historique de la maladie.
 - b) Un point de vue sur la maladie.
 - c) Une définition de la maladie.*(la réponse correcte)

Activité 02	Nombre de réponses		Taux	
	GA	GB	GA	GB
A. Réponse correcte.	08	11	72.27%	100%
B. Réponse incorrecte.	03	00	27.27%	00%
Total	11	11	100%	100%

La question est très générale et facile. La proposition « a », L'historique de la maladie, La proposition « b », Un point de vue sur la maladie, elle touche le sujet mais elle est très loin, c'est à dire le sujet parle de la maladie, mais c'est loin d'être la bonne réponse.

La proposition « c », Une définition de la maladie est une réponse correcte.

Commentaire :

8 apprenants du groupe "A" ont écouté le texte lu, ils ont coché la suggestion "C", c'est la bonne réponse, nous avons un taux de réussite de 72,27% contre 100% pour le groupe "B" qu'ils ont regardé la vidéo, par conséquent, l'ER pour l'activité 02 est de 27,27

%, d'après ce que nous avons constaté, il y a un effet positif sur les apprenants ayant pour support la vidéo.

3.3. La deuxième écoute :

La 2^e écoute pour rassurer les apprenants de niveaux débutants et intermédiaires, leur permettre de vérifier les données relevées et pouvoir ainsi compléter les réponses.

- **Activité 03:** La consigne de cette activité vise à faire une synthèse de différentes idées sur le thème. Les apprenants suivent la vidéo puis répondent à la question suivante : Le diabète est un trouble de l'assimilation et le stockage des :

a- Vitamines b- Glucides>(*la réponse correcte) c- Protéines

Activité 03	Nombre de réponses		Taux	
	GA	GB	GA	GB
A. Réponse correcte.	7	10	63.63%	90.90%
B. Réponse incorrecte.	04	01	36.36%	0.1%
Total	11	11	100%	100%

Commentaire :

La majorité des apprenants du GB ont donné des réponses correctes avec un taux de réussite de 90.90%, contre 07 apprenants pour le GA avec un taux de réussite de 63.63 % et un seul apprenant du GB a donné une réponse incorrecte contre 04 apprenants pour le GA, L'ER est donc de 27.27%

- **Activité 04:**

Les deux questions directes de cette activité visent à évaluer la compréhension globale du thème chez les apprenants. La première question cherche à trouver la définition de l'hyperglycémie; la deuxième à trouver les symptômes du diabète.

Question « A » : Que signifie l'hyperglycémie ?

→ Elle signifie un excès de glucose dans le sang*.

Activité 04 (question A)	Nombre de réponses		Taux	
	GA	GB	GA	GB
A. Réponse correcte complète.	00	00	00%	00%
B. Réponse correcte incomplète.	08	06	72.72%	54.54%
C. Réponse incorrecte.	01	02	9.09%	18.18%
D. Pas de proposition(s).	02	03	18.18%	27.27%
Total	11	11	100%	100%

Commentaire :

Aucun apprenant dans les deux groupes n'a donné une réponse tout à fait correcte, cela peut être dû au fait que la réponse est si longue ou l'apprenant ne peut pas se souvenir de la phrase entière.

- Les réponses correctes incomplètes sont au nombre de 8 dans le GA, soit 72.72%, et de 6 (soit 54.54 %) dans le GB, L'ER est donc de 18.18 %.
- Les fausses réponses dans le groupe « A » sont au nombre de 1 contre 2 réponse dans le GB.
- le nombre d'apprenants qui n'ont pas répondu à cette question dans le GA est 02 et dans le GB 03, L'ER est donc de 9.09%.

Question « B » : Quels sont les symptômes du diabète ?

→ Une soif insatiable, une envie fréquente d'uriner et une augmentation exagérée de la faim*.

Activité 04 (question B)	Nombre de réponses		Taux	
	GA	GB	GA	GB
A. Réponse correcte complète.	00	00	00%	00%
B. Réponse correcte incomplète.	02	03	18.18%	27.27%
C. Réponse incorrecte.	05	05	45.45%	45.45%
D. Pas de proposition(s).	04	03	36.36%	27.27%
Total	11	11	100%	100%

- Le nombre de cas de non-réponse dans le GB est réduit par rapport à celui du GA: 05 contre 07, L'ER est de 18.18%.

4. Bilan de l'expérimentation :

Compte tenu de l'analyse et de l'interprétation des résultats des deux groupes, nous tirons les conclusions suivantes:

Toutes les différences de analyse des réponses correctes ont indiqué un soutien à la vidéo avec le groupe "B", Cela signifie que la vidéo ont beaucoup plus de succès que le texte lu.

Dans le groupe « B » qui a regardé la vidéo, nous avons remarqué 16 apprenants n'ont pas donné des propositions dans toutes les activités et dans le groupe "A" qui ont écouté du texte lu 20 apprenants n'ont pas donné des propositions dans toutes les activités ,cela signifie que la vidéo motive les apprenants à faire des efforts un "effort cognitif" pour essayer de proposer et donner une réponse même si elle est fausse , même s'ils ne savent pas s'ils ont raison ou non .

La répartition des 16 événements "non-réponse" survenus dans le groupe "B" est la suivante :

- 05 dans l'activité 01.
- 03 dans l'énoncé « A » de l'activité 4.
- 03 dans l'énoncé « B » de l'activité 4.
- 05 dans l'activité 05.

Quant aux 20 occurrences repérées dans le groupe « A », elles sont distribuées comme suit:

- 7 dans de l'activité 01.
- 02 dans l'énoncé « A » de l'activité 4.
- 04 dans l'énoncé « B » de l'activité 4.
- 07 dans l'activité.

Aux deux conclusions d'en ajouter une troisième, la vidéo visionnée par le groupe « B » a rendu les apprenants plus motivés et donc plus disposés à apprendre, car ils sont

exposés à un nouvel moyen d'apprentissage efficace c'est la vidéo qu'elle peut casser la manière classique de la compréhension orale.

Conclusion

Nous avons mené une expérience dans deux groupes expérimentaux identiques pour tester l'hypothèse selon laquelle la vidéo contribue-t-elle positivement au développement de la compréhension de l'orale chez apprenants.

L'expérience s'est déroulée dans de bonnes conditions. Cependant, nous avons rencontré quelques difficultés avec certains apprenants, dans les deux groupes, qui n'étaient pas coopératifs au début de la l'enquête ; une condition qui ne tarde pas à se dissiper ultérieurement

Après avoir analysé les réponses données par les élèves, nous avons réalisé que les hypothèses formulées ont été validées en prouvant que la vidéo aide à la compréhension orale

Conclusion générale

Conclusion générale

Dans ce travail, nous avons tenté de démontrer le rôle et l'impact des médias audiovisuels sur l'amélioration de la compréhension orale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

En Algérie, l'enseignement du français langue étrangère se fait par une approche par compétences, cette approche met l'accent sur l'utilisation des TIC. Ceux-ci sont censés aider les apprenants à mieux accéder aux informations, à mémoriser et à interagir efficacement. Par conséquent, les aides pédagogiques audiovisuelles renforcent la motivation, la participation et le désir d'apprendre chez apprenants.

Dans ce travail, notre question porte sur le rôle de la vidéo dans l'enseignement de la compréhension orale en classe de FLE. L'objectif principal de notre étude était de démontrer le rôle de la vidéo dans l'enseignement de l'écoute en classe de FLE chez les élèves algériens en première année du secondaire. Mais pour obtenir ces résultats, les enseignants doivent respecter certaines normes d'utilisation de la vidéo, parmi ces normes nous citons ; le respect du niveau et de l'âge de l'apprenant...etc.

Un premier chapitre dans lequel nous avons expliqué le cadre théorique concernant les notions de base en commençant par la compréhension orale: les définitions, les étapes de la compréhension orale, les objectifs de la compréhension orale, les supports de la compréhension orale.

Le deuxième chapitre était consacré à la vidéo dans une classe de FLE, dans lesquels nous avons dressé un aperçu historique de la vidéo dans l'enseignement du français au secondaire en Algérie. Nous avons essayé également de déterminer les causes qui, à notre sens, sont à l'origine d'une faible utilisation de la vidéo ; une idée qui nous est parvenue en discutant de la situation pédagogique avec quelques enseignants dans le domaine.

Le même chapitre était aussi une opportunité pour distinguer les différents types de la vidéo: leçon, didactique et authentique ainsi que les critères du choix d'un document vidéo pour une pratique pédagogique dans la classe de FLE.

Le troisième chapitre est la partie où nous avons essayé d'explicitement notre expérimentation et les résultats obtenus. Après différentes activités adressées aux élèves de notre échantillon (élèves de la 1^{re} année secondaire, branche scientifique), nous avons pu conclure que les séances où on utilisait la vidéo comme support pédagogique ont beaucoup

Conclusion générale

plus de rentabilité comparées aux séances utilisant la lecture des textes. la vidéo invite un certain nombre d'apprenants à faire un "effort cognitif" et interagir en répondant aux questions ou en discutant des idées sans trop s'en soucier du fait qu'ils peuvent se tromper. De plus, la vidéo rompt avec la pratique traditionnelle résidant dans la lecture de textes pour la compréhension orale.

Bibliographie

Ouvrage

- BOURRISSOUX J.L. et PELPEL P., (1992), *Enseigner avec l'audiovisuel*, Paris : Les Editions d'organisation.
- CORNAIRE C.,(1998), *la compréhension oral*, Paris: CLE International.
- PUREN C., (1988), *Histoire des méthodologies d'enseignement des langues vivantes*, Paris : Nathan-CLE international.
- GERMAIN C., (1991-1993), *Le point sur l'approche communicative en didactique des langues*, Montréal : Centre éducatif et culturel.
- CORNAIRE C., et GERMAIN C., (1998), *La compréhension orale*, Paris : Ed, Clé International,
- LHOTE E., (1995), *Enseigner l'orale en interaction : percevoir, écouter, comprendre*, Paris : Ed, Hachette.
- TAGLIANTE C., (2006), *La classe de langue*, Coll. Technique de classe, Paris : Clé international.
- GREIMAS A. J. (1983), *Du sens II. Essais sémiotiques*. Paris : Seuil.
- HOLEC H., (1991), *Des documents authentiques, pourquoi faire ? Dans stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes*, CRDP de Dijon.
- DEFAYS J.M., (2003), *Le français langue étrangère et seconde: enseignement et apprentissage*, Liège : Mardaga.
- CUQ, J.P. et GRUCA, I. 2002. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble :Presse Universitaire de Grenoble

Thèses et mémoires

- BEN AISSA, A.S, *Le rôle de la vidéo You tube dans le développement de la compétence communicative, Cas des élèves de la 4ème année moyenne, mémoire de master sous la direction de Nawal Hamel, Université de Biskra, 2015.*
- BIANC N, 2003, *l'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans : Thèse de Doctorat, sous la direction de Cuq Jean Pierre, université Stendhal Grenoble 3. 636 P.*

Dictionnaires

- ROBERT, J. P. (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Nouvelle édition

Bibliographie

revue et augmentée. Ed. Ophrys. (Coll. L'Essentiel français). 224 p.

- CUQ J.P. (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLÉ International ,2003.

REVUE

- BISAILLON, J. (1996). *Les nouvelles technologies ont-elles leur place dans l'apprentissage/l'enseignement des langues aux adultes? La Revue de l'AQEFLS*, 17, 3-4.
- TARDY M. (1975) « *La fonction sémantique des images* » in *Etudes de linguistique appliquée N°17*, Paris, Didier.

Sitographie

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vid%C3%A9o> consulté le 20/03/2022
- <https://www.youtube.com/watch?v=PkHwH-kBn5I> consulté le 07/03/2022.
- <https://fr.scribd.com/document/488008337/CAPES-LA-VULGARISATION-SCIENTIFIQUE-1-docx> consulté le 03/03/2022
- DUCROT. J.M, 2005 « *l'enseignement de la compréhension orale : Objectif, support et démarche* », article disponible en ligne sur [:https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf](https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf) consulté le 05/04/2022
- <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00371041/document> consulté le 20/04/2022
- <https://journals.openedition.org/apliut/2889>) consulté le 20/04/2022

Annexes

Annexe I : Questionnaire de l'enquête

Questionnaire

Ce questionnaire est destiné aux professeurs de l'enseignement secondaire du français. Il a été réalisé en vue d'apporter des éléments de réponse nécessaires à notre travail de recherche.

C'est pourquoi nous vous prions de le remplir avec soin. **MERCI D'AVANCE POUR VOTRE CONTRIBUTION.**

1. Votre statut ?

- Enseignant (e) suppléant (e)
- Enseignant (e) principal (e)
- Enseignant (e) stagiaire (e)
- Enseignant (e) formateur (trice)

2. Utilisez-vous la vidéo dans votre cours ?

- Oui
- non

3. Si oui, vous l'utilisez ?

- Rarement
- De temps en temps
- Souvent

4. Si "Non", quelles sont les barrières qui vous empêchent d'utiliser la vidéo?

.....

.....

.....

.....

5. Si vous l'utilisez, D'où tirez-vous souvent vos vidéos ?

- Internet
- La télévision
- vidéothèque (CD ou DVD à la maison).
- Autre source
- Citez-les

.....
.....
.....
6. Dans quelles activités utilisez-vous la vidéo comme support pédagogique ?

- Compréhension de l'orale
- L'expression d'oral
- Activités langagières (grammaire, conjugaison, vocabulaire..etc.)
- Autres activités (chansons d'activités amusantes, illustrations du texte écrit...)

7. Selon vous, la vidéo a-t-elle un rôle en classe de FLE pour améliorer du niveau des apprenants ?

- Oui
- Non

8. Dans votre formation, avez-vous été sensibilisé à l'usage des vidéos en classe ?

- Oui
- Non

9. Si « oui », dans quel cadre et de quelle manière ?

.....
.....
.....

Annexe II : Le questionnaire de compréhension orale destinée aux apprenants des deux groupes.

Séance: Compréhension de l'oral

- **Activité 01**

- De quoi parle la vidéo ?
- La vidéo parle de la maladie du diabète

- **Activité 02**

Suivez la vidéo puis répondez aux questions suivantes :

- La réponse à la question posée au début de la vidéo constitue :
 - a- L'historique de la maladie.
 - b- Un point de vue sur la maladie.
 - c- Une définition de la maladie.*

- **Activité 03**

- Les apprenants suivent la vidéo puis répondre sur la question suivant :
- Le diabète est un trouble de l'assimilation et le stockage des :

Vitamines

b- Glucides*

c- Protéines

- **Activité 04**

Les deux questions directes de cette activité visent à évaluer Compréhension globale des apprenants sur le thème. La première question cherche à trouver la définition de l'hyperglycémie; la deuxième à trouver les symptômes du diabète.

- **Question « A » :** Que signifie l'hyperglycémie ?
- **Question « B » :** Quels sont les symptômes du diabète ?

- **Activité 05**

1- Suivez la vidéo et complétez le schéma suivant :

Définition :...

les caractéristiques

les types du

Du diabète :...

diabète :...

Annexes